Totentafel

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **47 (1939)**

Heft 28

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

si nombreuses marques de sympathie. Il les a assurés de tout son dévouement à la cause commune. Une agréable partie récréative suivit, dirigée par M. Yves Simon, moniteur. On entendit tour à tour des chœurs allemands et français, des productions de haute valeur artistique du quatuor des routiers, dirigé par M. l'abbé Pilloud, ainsi que des chants exécutés par un charmant groupe de samaritaines en costume tessinois qui remirent à M. Hertig un bouquet aux couleurs de leur canton. Ce fut une charmante soirée, toute empreinte de patriotisme et du meilleur esprit d'entraide sociale. Elle fit à tous la meilleure impression et laissera à chacun le souvenir le plus profond.

Lausanne. S. d. S. *Exercice du 25 juin à St-Sulpice* (Vaud). La section des samaritaines de Lausanne procédait, le 25 juin, à un exercice en campagne, à St-Sulpice (Vaud). Une belle colonne d'une centaine de samaritaines s'échelonna de long de la route du village, vers le lieu du rendez-vous. Leur «Etat-major», était composé du colonel-médecin L. Picot, des capitaines-médecins A. Guisan et M. Burnier et du sergent Porchet, assistés du comité des samaritaines. Le plan de travail comprenait deux parties: la première, réservée aux accidents de la route, présentait ceci de particulier, que les participantes étaient placées, dans les endroits les plus imprévus et sans nul avis préalable, devant un accident. C'était mettre l'exercice sous le signe de la décision et de l'initiative. Arrivant à l'endroit où la collision s'était produite, un groupe de samaritaines volontaires était demandé. Sous la direction d'une des leurs fonctionnant comme cheftaine, les secours s'organisaient. Suivant les besoins, le nécessaire était réquisitionné chez l'habitant. Les blessés, une fois pansés, étaient amenés devant l'«Etat-major» qui les inspectait, tandis que la cheftaine faisait un bref rapport sur ce qu'elle venait de constater et d'ordonner. Collisions d'autos et de cyclistes, ou d'autos et de piétons, enfants accidentés par suite de jeux dangereux, forte explosion dans un hangar, faisant de nombreux blessés et des cas de brûlures graves, conduite à tenir devant un mort, à peu près tous les genres d'accidents furent traités. Cette partie de l'exercice avait surtout pour but l'instruction de cheftaines et la démonstration vivante de la manière dont elles doivent comprendre et tenir leur rôle. Ce fut là une leçon pleine d'enseignements utiles pour tous. Lors de la critique, le Dr Burnier fit à ce propos de judicieuses remarques quant à la nécessité d'une observation rapide des lieux et des possibilités de secours, afin de procéder aux soins avec logique et avec le plus d'aisance possible.

La deuxième partie de l'exercice était un «cas» de guerre. Avions pris en chasse et abattus, faisant blessés et morts, tombant l'un au lac, au large de l'embouchure de la Venoge, les autres sur le vaste quadrilatère compris entre le lac, la Venoge, Le Marquisat et le Bois du Moulin. Un contingent de samaritaines stationnait à 800 m de là. Alertées par un pêcheur, en même temps que la gendarmerie, elles arrivaient dix minutes après sur les lieux de chute, signalés par des fumées, ayant réquisitionné sur leur passage le nécessaire pour des transports de fortune et des pansements de première nécessité. Vu l'absence de fermes ou de demeures importantes où transporter les blessés, on utilisa d'urgence le local du Stand en attendant l'arrivée supposée des ambulances de la ville. On loua plus tard la rapidité de l'intervention, l'intelligente organisation de la cheftaine des secours, qui sut très rapidement arriver sur les lieux et répartir ses groupes sur tout le terrain à la recherche des accidentés, dont quelques-uns étaient ensevelis consciencieusement sous le sable d'une gravière! Cette partie importante de l'exercice dut être écourtée en raison de la pluie, qui avait vite fait de tremper nos vaillantes samaritaines. Une vaste grange, obligeamment mise à disposition par un habitant de l'endroit, offrit très heureusement à tous un abri confortable où, sous les plis du drapeau fédéral et autour de tables fleuries, on entendit, après un copieux thé offert par une aimable samaritaine, la critique de l'exercice. Quelques réserves faites sur certains points, celle-ci fut à l'éloge des samaritaines. Le Dr Guisan releva en particulier qu'elles eurent à faire un travail difficile et dans des conditions défavorables, pour la seconde partie tout au moins, en raison des conditions atmosphériques. Les samaritaines n'en gardèrent pas moins leur allant et leur bonne humeur. Toutes comprirent la nécessité de travailler «en soldats» soit avec ordre et discipline, de faire preuve d'intelligence, de calme, de décision, «d'esprit de service», sans quoi il n'est nul bon travail. C'est avec cette conviction ancrée dans le cœur que les samaritaines se séparèrent après avoir entonné d'une seule voix: «Le Pays romand.» H. Z.

Pratteln. S.-V. Mit der Veranstaltung eines Lichtbildervortrages «Einiges über Krebsfragen» hat der Vorstand des Samaritervereins Pratteln einem allgemeinen Bedürfnis entsprochen. Dies bewies der vollbesetzte Engelsaal. Mit Interesse folgten die Anwesenden den sachlichen Ausführungen des Referenten, Herrn Dr. med. R. Bastian, der in packender Art und Weise die Zuhörer zu fesseln wusste und sie in die meist unbekannte Materie einzuführen verstand. Laut Statistik sind 15 % aller Todesfälle auf Krebserkrankungen zurückzuführen. Woher dieser anscheinend anwachsende, grosse Prozentsatz? Krebs ist eine Krankheit des Alters. Nachgewiesenermassen erreichen die Menschen heute im Durchschnitt eine höhere Lebensdauer als früher. Demnach treten auch alle Alterserscheinungen häufiger und auffälliger zutage. Genaue Untersuchungen in verschiedenen Zeitperioden ergaben sogar eine geringe Abnahme dieser heimtückischen Krankheit. Die Tatsache, dass Menschen zwischen dem 40. und 60. Altersjahr am meisten von den Folgen dieser Krankheit befallen werden, ist durch den schleichenden Verlauf des Krebses erklärlich. Wobei natürlich auch die verminderte Abwehrkraft des durch das Alter geschwächten Organismus eine weitgehende Rolle spielt. Alle Organe, auch die Knochen, können vom Krebs befallen werden. Hautkrebs entsteht meistens durch langandauernde äussere Reize (Teer-, Paraffin-, Russeinwirkungen; auch Röntgen- oder Radiumbestrahlungen). Gallensteine können Gallenblasenkrebs hervorrufen, zu heisses Essen Geschwüre im Hals oder im Mund. Auch schlechte Zähne sind oft für Zungenkrebs verantwortlich zu machen. Inbezug auf die Erblichkeit der Krankheit ist zu sagen, dass es scheinbar sogenannte Krebsfamilien gibt. Doch müssen hier ausser der erblichen Konstitution noch viele andere Ursachen mitberücksichtigt werden (Lebensweise und Milieu etc.). Wichtig ist vor allem die Ernährung. Eine vernünftige, gemischte, vitaminreiche Kost ist am besten geeignet, vorbeugend zu wirken. Für die Heilung des Krebses ist vor allem frühzeitiges Erkennen notwendig. Leider treten im Anfangsstadium der Krankheit keine kennzeichnenden Schmerzen auf. Deshalb muss sich die Aufmerksamkeit besonders auf gewisse Merkmale richten, wie Warzen, Geschwürchen, Verhärtung der Brust, Blut im Stuhl oder Urin etc. Als Therapie kommt fast ausschliesslich nur chirurgischer Eingriff in Frage. Bei Hautkrebs kann mit Röntgen- oder Radiumbehandlung eine Heilwirkung erzielt werden. Ist Krebs überhaupt heilbar? Im ersten Stadium gewiss. Im vorgeschrittenen Stadium ist jedoch die Heilung zweifelhaft. Dies wird jedermann verständlich, der in die Krankheitserscheinung Einblick hat. Dank der vorzüglichen Lichtbilderserie des Schweiz. Roten Kreuzes, die nebst erläuternden Erklärungen dem Referat folgte, konnte man sich durch Anschauung in das Wesen und die verheerenden Auswirkungen dieser Krankheit vertiefen. Reicher Beifall belohnte zum Schluss den wertvollen Vortrag und zeigte wieder einmal mehr, dass das Publikum für sachliche Aufklärungen dankbar ist. Möge recht bald wieder Gelegenheit geboten werden, unser Wissen durch einen ähnlichen Vortrag zu mehren. Herrn Dr. Bastian, sowie allen, welche zum guten Gelingen dieses Abends beigetragen haben, sprechen wir unsern besten Dank aus.

Rapperswil. *Zusammenkunft der ehemaligen «Thalwiler» (Hilfslehrerkurs 1937).* Unsere erste Tagung, auf die wie uns alle freuten, liegt hinter uns. 19 Teilnehmer und Teilnehmerinnen versammelten sich im «Du Lac» der Rosenstadt, zusammen mit unsern verehrten Instruktoren, den Herren Scheidegger und Pantli. Nach kurzer Begrüssung durch Kamerad Bernhard aus Dübendorf, in welcher auch der Abwesenden, die sich zum Teil entschuldigt hatten, gedacht wurde, hatte ein jedes Gelegenheit, sich über seine Erfahrungen im Dienst während der vergangenen anderthalb Jahre auszusprechen. Am Nachmittag fuhren wir zu kurzem Besuch mit dem Motorboot auf die idyllische Ufenau, bekannt durch Conrad Ferd. Meyers «Huttens letzte Tage». Wenn sich auch der Himmel immer mehr verdüsterte, beeinträchtigte doch der einsetzende Regen die gemütliche Stimmung nicht. Die frische, frohe Thalwilerstimmung von ehemals war vorherrschend, davon zeugen die Photos. Bei Grammophonmusik sassen wir im «Du Lac» diskutierend und erzählend beisammen, und wer gern tanzte, kam auch auf seine Rechnung. Als nächstjähriger Tagungsort wurde Dübendorf in Aussicht genommen, hoffend, dass sich dann **alle** einfinden werden. Also auf Wiedersehn nächstes Jahr in Dübendorf. F. G.

Totentafel

Davos. S.-V. Wir haben die schmerzliche Pflicht, Ihnen den plötzlichen Hinschied unseres lieben Aktivmitgliedes

Frau Anna Kath. Item

mitzuteilen. Sie starb nach kurzer, heftiger Krankheit. Im Jahre 1928 besuchte Frau Item unsern Krankenpflegekurs und war seither eine eifrige und begeisterte Samariterin. Wenn sie auch eher still und zurückgezogen war, so war sie zuverlässig und immer für unsere Samaritersache zu haben, wenn man sie brauchte. Verschiedentlich erhielt sie die Auszeichnungen für 100prozentigen Besuch der Uebungen. Den trauernden Hinterbliebenen sprechen wir unser tiefempfundenes Beileid aus. Ihr Andenken wird bei uns in Ehren gehalten.

Der Vorstand des Samaritervereins Davos.

Druck: Buchdruckerei Vogt-Schild A.-G., Solothurn. — Imprimerie Vogt-Schild S. A. à Soleure.